

A PROPOS DE LA TABLETTE KN As 821

Après un examen attentif de la tablette As 821 je suis arrivée à la conclusion qu'à la première ligne il faut sans aucun doute lire *e-mi-to* et pas *ti-mi-to*. Evans d'ailleurs avait déjà lu *e-mi-to* (cf. la planche au trait de *Scripta Minoa II* et le «Vocabulary» de ce dernier).

En conséquence toutes les théories qui ont été bâties sur *ti-mi-to* s'écroulent. Ces théories faisaient du mot soit un terme exprimant un rapport féodal¹, soit une divinité², soit un terme signifiant «limites»³ ou «Gesetz» ou «wie abgemacht» ou «zur geschuldeten Abgabe»⁴ ou «justice»⁵.

Le texte de la tablette est à présent le suivant:

- .1]*ra-jo*, | *e-qe-ta-e*, *e-ne-ka*, *e-mi-to* VIR 2
 || *ki-ta-ne-to*, *su-ri-mo*, *e-ne-ka* 'o-pa' VIR 1
- .2]*du-we*, *ta-ra*, | *i-je[-re-]u*, *po-me*, *e-ne-ka*, 'o-pa' × VIR 1
 || *ko-pe-re-u*, | *e-qe-ta*, *e-ki-'si-jo'* VIR 1
- .3] vacat

.1 *e-qe-ta-e*: la lecture *e-qe-ta* de *KT*³ était fautive et il convient de revenir à la leçon traditionnelle (cf. J. T. KILLEN-J.-P. OLIVIER, «388 raccords de fragments dans les tablettes de Cnossos», dans *Proceedings of the Cambridge Colloquium on Mycenaean Studies*, pp. 64-65).

.2]-*we* *KT*³; *e-ra* *KT*³ (*ta-ra*: déjà Evans, *SM II*). Pas de marque de contrôle avant le premier VIR 1 dans *KT*³.

¹ *Docs.*, p. 168.

² L. R. Palmer, *The Interpretation of the Mycenaean Greek Texts* (Oxford 1963), pp. 129 et 458.

³ M. S. Ruipérez, *Minos* 5 (1957), p. 183, et M. Doria, *Avviamento allo studio del miceneo* (Roma 1965), p. 181.

⁴ H. Mühlstein, *Die oka-Tafeln von Pylos* (Basel 1956), p. 33, n. 1.

⁵ M. S. Ruipérez, *op. cit.*, p. 186; L. Deroy-M. Gérard, *Le cadastre mycénien de Pylos* (Roma 1965), p. 158.

Comme on peut facilement le constater, les termes *e-mi-to* et *o-pa* sont parallèles. *o-pa* est un mot dont le sens est très contesté. De toutes les interprétations qui ont été proposées⁶, il me semble que la plus plausible (au moins pour certains cas) est celle de M. Lejeune⁷ — acceptée en partie par L. Palmer⁸ — qui en fait un terme désignant «l'atelier».

Toute la tablette serait alors ou bien un tableau du mouvement de personnel vers les ateliers, ou bien un tableau du personnel déjà employé dans certains ateliers ou responsable pour ces ateliers.

Tel étant le contexte où se trouve *e-mi-to*, il est permis d'avancer la supposition qu'il s'agit du mot ἐμισθων, génitif pluriel de ἐμισθος, «salarié». *e-ne-ka e-mi-to* signifierait «à cause des (ouvriers) salariés» et désignerait les fonctions des deux *e-ge-ta* qui seraient peut-être responsables du paiement des salaires.

La plus ancienne mention du mot ἐμισθος est dans Thucydide⁹. Mais la formation d'un composé nominal de ce genre n'est théoriquement pas exclue en mycénien, et d'autre part des composés ayant ἐν comme premier terme n'y manquent pas¹⁰.

Comme cette tablette pose des problèmes, il faut essayer d'analyser tous ses éléments pour pouvoir arriver à des conclusions:

]ra-jo semble bien être un ethnique. Vu la structure des phrases de la tablette, il devrait être ou bien un ethnique ou bien un anthroponyme; mais s'il était un anthroponyme, puisque les *e-ge-ta* sont deux, il faudrait supposer que *]ra-jo* était précédé par un autre anthroponyme, ce qui n'est pas possible parce qu'il manque très peu d'argile au début du document.

ki-ta-ne-to est un anthroponyme; un berger de nom de *ki-ta-ne-to* est mentionné à *su-ri-mo* en Da 1108, et selon toute vraisemblance il s'agit du même individu.

]du-we est ou bien un toponyme, —et alors *ta-ra* qui suit est un anthroponyme—, ou bien un anthroponyme et dans ce cas

⁶ *Docs.*, p. 169; M. S. Ruipérez, *op. cit.*, pp. 185-187; L. Palmer, *op. cit.*, p. 129.

⁷ *Mémoires de philologie mycénienne* (Paris 1958), p. 39.

⁸ *Op. cit.*, p. 320.

⁹ 6.22.

¹⁰ Cf. J. Chadwick-L. Baumbach, «The Mycenaean Greek Vocabulary», dans *Glotta* 41 (1963), p. 191.

ta-ra serait un toponyme. Les deux seuls mots mycéniens qui se terminent par *-du-we* sont *si-ja-du-we*, toponyme, et *ta-u-pa-du-we*, anthroponyme. *ta-u-pa-du-we* ici semble exclu parce qu'il n'y a pas assez de place pour trois signes avant *du*. Il y aurait donc assez de chances pour que]*du-we* soit *si-ja-]du-we*. *ta-ra*, d'autre part, est un hapax, ce qui signifie qu'il a peut-être plus de chances d'être anthroponyme que toponyme.

i-je[-re-]u, *po-me* est un élément très problématique. S'agit-il d'un individu qui remplissait les fonctions de berger et de prêtre? On ne saurait le dire. De toute façon, le voisinage de *ki-ta-ne-to su-ri-mo* nous amène à penser qu'il s'agit ici d'un vrai berger et pas d'un prêtre qui portait le titre de «berger».

ko-pe-re-u est un anthroponyme attesté en PY Es 646.1 et Es 650.1.

e-ki-si-jo est l'ethnique du toponyme *e-ko-so*¹¹.

Il semble que dans la dernière phrase est sous-entendue l'expression «*e-ne-ka o-pa*» ou «*e-ne-ka e-mi-to*».

L'interprétation globale qui se dégage de tout ce qui a été dit jusqu'ici est la suivante:

«Les deux *e-qe-ta* de]*ra* (sont désignés) pour s'occuper —ou être responsables— des (ouvriers) salariés VIR 2. *ki-ta-ne-to* est désigné à *su-ri-mo* pour qu'il s'occupe de l'atelier (ou bien: est —ou va— à *su-ri-mo* pour qu'il travaille dans l'atelier) VIR 1.

ta-ra prêtre-berger (?) est désigné à]*du-we* pour qu'il s'occupe de l'atelier (ou: se trouve à]*du-we* pour qu'il travaille à l'atelier) VIR 1. *ko-pe-re-u*, *e-qe-ta* de *e-ko-so* (est désigné pour qu'il s'occupe des ouvriers salariés —ou de l'atelier) VIR 1.»

Athènes 805

CHRISTIANE SOURVINOU

Naxou 35

¹¹ Cf. *Docs.*, p. 169.